

fixation des règles techniques définitives destinées à gouverner les Olympiades et à leur assurer ainsi non seulement une symétrie propre à en accentuer la beauté, mais une égalité de réglementation conforme à la justice et réclamée par les athlètes de tous les pays.

Il nous reste, au seuil de 1912, à souhaiter la « bonne année » traditionnelle, à tous nos amis.



Concertation latine.

La devise : *Mens fervida in corpore lacertoso* a fait couler pas mal d'encre et le plus souvent de l'encre élogieuse. Du reste il est bon de faire observer que cette devise n'a pas été, à proprement parler, adoptée par le Comité International. Elle n'appartient jusqu'ici qu'à son président; c'est ce dernier qui l'a fait frapper sur une médaille, demeurée sa propriété et dont il est le seul dispensateur. La responsabilité du comité n'est donc nullement engagée et cela nous met bien à l'aise pour en parler et pour opposer les uns aux autres des arguments extrêmement... latins. Ils nous sont fournis par des correspondants, l'un Anglais, l'autre Français que rapproche une égale compétence littéraire. Le premier objecte, le second réfute l'objection. Ainsi nous avons une occasion de revivre les jours lointains du collège. « Fervida » écrit notre ami d'Angleterre donne l'idée d'une trop grande impétuosité. Le « *fervidum et petulans et furiosum genus dicendi* » de Cicéron semble indiquer une parenté entre *fervidum* et *furiosum* et ce n'est peut être pas là une qualité digne d'être recherchée intellectuellement. Le « *lacertoso* » aussi laisse à désirer. La seule fois que Cicéron se sert de ce mot — dans la VIII^m^e des Philippiques — il ne l'emploie pas comme un compliment. « *Centuriones pugnaces et lacertosos* » évoque la notion d'un développement musculaire excessif, le développement excessif du « strong man » plutôt que l'entraînement harmonieux de l'athlète.

Notre correspondant français est d'un tout autre avis. Il appuie le *fervida* sur des citations horatienne et virgilienne. « *Maturus ne senex an adhuc florente juvenita, Fervidus* » (Horace

AP. 116). « Subita spe fervidus ardet » (Virgile, Aen. 9. 736) C'est bien, dit-il, l'ardeur de la jeunesse qu'exprime cette épithète. « Lacertosus » signifie : qui a du biceps, fort. Le lacertus désigne la partie supérieure du bras depuis l'épaule jusqu'au coude. Le passage ou Ciceron l'emploie doit se traduire par : hommes batailleurs et musclés; le sens péjoratif de « pugnax » ne doit pas nécessairement rejaillir sur « lacertosus ». D'ailleurs Columelle l'emploie uniquement dans le sens de robuste : « lacertosi viri » des mâles robustes; et Ovide parle du « lacertosus colonus » du robuste laboureur à qui les travaux des champs ont donné du biceps.

Pour conclure nous constaterons que « grammatici certant » et très volontiers nous admettrons que « adhuc sub iudice lis est ». Non sans répéter toutefois que si la devise nouvelle a eu en général grand succès elle n'est pourtant pas la devise officielle du C. I. O. n'étant jusqu'ici gravée que sur des médailles appartenant en propre au président du Comité et distribuées par lui.



Les Sports et la Colonisation.

Le Durbar impérial de Delhi n'a présenté aucun caractère sportif. Processions, revues, proclamations, hommages d'obédience, tout cela dans le cadre à la fois hiératique et rutilant qui caractérisa de tout temps les solemnités hindoues, il n'y avait point de place dans un tel programme pour des matches d'athlétisme. N'empêche que le sport se tenait dans la coulisse et qu'on le respirait partout. A peine couronné d'ailleurs, le nouvel empereur est parti pour la chasse au tigre et la chronique de nous apprendre avec complaisance que, dans sa première journée, l'auguste chasseur avait abattu trois de ces redoutables fauves. Georges V est sportif mais Edouard VII qui ne l'était nullement ne manquait guère d'occasion de le paraître tant sa fonction souveraine lui semblait comporter de pareils goûts. Ceci n'est pas moins obligatoire aux Indes qu'en Angleterre. Le sport anglais a conquis la haute classe indigène et non point par snobisme seulement mais par sympathie directe. Cette conquête